

SÉANCE N°9 – CHÔMAGE ET ENJEUX DE LA GESTION SALARIALE

Ressource : *Gestion de Projet et des Organisations (GPO 1.1)*

COMPRENDRE LE CHÔMAGE

Vidéo (3'23) – Cours de chômage

Lien de la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=SxxendSzadw>

Vidéo (4'03) – Dessine-moi l'éco : Comment mesure-t-on le chômage ?

Lien de la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=0AJLLsL2mZq>

Questions

1. Quelles institutions mesurent le chômage en France ?
2. Quels sont les critères du BIT (Bureau international du Travail) ?
3. Qu'est-ce que le sous-emploi ?
4. Qu'est-ce que le halo du chômage ?
5. Pourquoi le chômage est-il une arme politique fortement présente dans les débats ?

Exercice – Être au chômage, une réalité

Cet exercice comporte 3 documents à étudier.

Document n°1 – Histoire d'un chômeur

Source : Y. Benarrosh, « Le travail vu du chômage, une comparaison hommes/femmes », Document de travail, n° 62, CEE, juin 2006.

Ainsi, pour donner un autre exemple, prenons le cas de Monsieur A., originaire du Maroc, arrivé en France en 1973. À 53 ans, ce père de huit enfants est au chômage depuis quatre ans au moment de l'entretien. Il a connu deux longues expériences en tant que magasinier (pendant 10 ans) puis veilleur de nuit (pendant 5 ans). Au début des années 90, il est amené à changer fréquemment d'employeurs, jusqu'en 1998, date à laquelle commence pour lui la longue période de chômage durant laquelle nous le rencontrons. Sans véritable « statut » dans le travail, celui-ci ne lui en donnait pas moins un, et important, dans la vie familiale.

Certes la famille reste solidaire dans l'épreuve du chômage, contrairement au cas, où, précisément, les attributs liés au statut du travail et aux revenus correspondants, sont importants. Monsieur A. conçoit cependant une grande détresse, qu'il impute surtout à l'image (négative) qu'il pense donner désormais à ses enfants... alors même qu'il s'en occupe davantage : mais c'est justement ce qui lui semble négatif. C'est ce qu'il met en avant surtout, avec le « vide » créé par le chômage. Il n'amène pas spontanément les difficultés financières, qui sont pourtant nombreuses puisqu'il est « en fin de droit » et relève désormais de la CMU....

Document n°2 – Sentiment de mal-être et liens sociaux

Source : Régis Bigot, *L'instabilité professionnelle développe un sentiment de mal-être et fragilise les liens sociaux*, Credoc, mai 2007.

Lorsqu'on est au chômage, on perd contact, de facto, avec une partie de son réseau social : les relations nouées dans l'univers professionnel se distendent avec le temps (collègues, clients, fournisseurs, etc.). Rappelons qu'avec 20% du réseau amical, les personnes rencontrées au travail représentent la deuxième source d'amis, juste derrière l'école.

Mais ce n'est pas tout. Les enquêtes du CRÉDOC révèlent que c'est l'ensemble des liens sociaux qui se fragilise lorsqu'on est sans emploi. Les chômeurs vivent moins souvent en couple (32 %, contre 50 % des salariés en CDI), ils rencontrent moins souvent des membres de leur famille (19 % ne voient jamais leur famille, contre seulement 10 % des salariés en CDI), reçoivent moins souvent des amis ou des relations chez eux, adhèrent moins aux associations (37 %, contre 47 % des salariés en CDI), sortent moins fréquemment (cinéma, activités culturelles ou sportives, etc.). Il est d'ailleurs symptomatique qu'en cas de coup dur, ils hésiteraient à faire appel à leur entourage, préférant mobiliser les services sociaux. Des enquêtes de l'INSEE confirment et complètent ces résultats: par rapport à un actif, un chômeur a 8% de risques supplémentaires d'exprimer un sentiment de solitude ou d'ennui ; il discute en moyenne avec 8 interlocuteurs par semaine (parenté, amis, voisins...), alors que les actifs occupés s'entretiennent avec 10 personnes en moyenne. Concernant la vie de couple, Serge Paugam avait déjà montré, à travers des études de biographies, que le fait d'être au chômage fragilisait les couples : la probabilité de rupture est plus importante lorsque l'un des deux partenaires traverse une période de chômage.

La corrélation entre l'instabilité professionnelle et la fragilisation du lien social semble assez claire. Elle peut d'ailleurs se lire dans les deux sens : la précarité professionnelle conduit à un affaiblissement du tissu relationnel, et, inversement, un réseau social peu étendu apporte moins d'opportunités professionnelles. En effet, le relatif isolement des chômeurs ne facilite pas leur retour à l'emploi, tandis que les actifs occupés, multipliant les contacts, sont généralement mieux informés des possibilités d'emploi dans le secteur.

Document n°3 – Statistiques autour du chômage

Source : CREDOC, enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », 2003-2005.

	Chômeurs (%)	Emploi précaire (%)	Emploi stable (%)
Nervosité	53	52	45
Insomnies	39	30	29
État dépressif	22	16	11

Questions

1. Qu'apporte le fait d'avoir un emploi aux individus ?
2. Quels effets provoquent le fait d'être au chômage pour les individus ?

POLITIQUE SALARIALE

Exercice – Salaire et informations du candidat

Cet exercice comporte 2 documents à étudier.

Document n°1 – Asymétrie d'information et salaire d'efficience

Source : Denis Clerc, « Nouveaux keynésiens, les chantres du salaire d'efficience », *Alternatives économiques* n°168, 1999.

Pour les néo-keynésiens, ce sont les entreprises elles-mêmes qui, rationnellement, n'ont pas intérêt à baisser les salaires. Il suffit de réfléchir un peu aux conséquences qu'une baisse des salaires pourrait avoir. Cela pourrait « dés-inciter » les salariés, avance G. Akerlof, qui voit dans le salaire moins le prix de la force de travail qu'une reconnaissance de l'effort fourni : si l'employeur réduit cette reconnaissance, le salarié sera amené à réviser à la baisse son implication.

Bien rémunérer son personnel permet de réduire les coûts de la main-d'œuvre, estime de son côté Joseph Stiglitz : un salarié bien payé va hésiter à deux fois avant d'adopter une attitude opportuniste – en faire le moins possible. Il sait que si l'employeur s'en aperçoit et le vire, il risque de ne pas

retrouver un emploi aussi bien payé, surtout en période de chômage massif. L'employeur s'assure donc une productivité élevée et, en même temps, la fidélité de ses salariés. Ce qui réduit d'autant les coûts – et les incertitudes – du recrutement et les coûts de rotation (turn-over). Cela permet enfin de réduire les risques à l'embauche suggère Janet Yellen : en fixant la barre salariale assez haute, l'employeur écarte les candidats qui savent qu'ils ne pourront atteindre une efficacité justifiant ce niveau de salaire. Ce qui réduit d'autant l'anti-sélection ou sélection adverse, c'est-à-dire le fait, que faute d'informations suffisantes, on soit amené à se tromper sur les personnes et à leur attribuer des qualités qu'elles ne possèdent pas en réalité.

Bref, en vertu de ces analyses du salaire d'efficience, les entreprises sont amenées à considérer que les éventuelles baisses de salaires, même en période de pléthore de demandes d'emploi, comme un mauvais choix, susceptible de leur occasionner plus d'inconvénients que d'avantages. Et un certain nombre d'entre elles peuvent être amenées à augmenter les salaires, même en période de chômage massif. Surtout, si, comme l'avance Assar Lindbeck, les employeurs par souci d'éviter les frais de formation, de crainte aussi d'éventuelles erreurs d'embauche, s'efforcent de retenir les salariés en place (les Insiders), tandis que les candidats extérieurs (les outsiders) sont en quelque sorte mis hors-jeu. Pis : cette espèce de segmentation du marché du travail entre ceux qui ont franchi les portes de l'entreprise et ceux qui s'efforcent d'y entrer sans y parvenir joue au détriment des seconds, dont le chômage tend à devenir un handicap supplémentaire pour eux, puisque les éventuels employeurs voient dans sa durée qui augmente le signe d'une sorte de vice caché dont souffrirait le candidat, justifiant ainsi rationnellement qu'il soit à l'écart, sans même être rencontré ou mis à l'épreuve.

Document n°2 – Quand être stagiaire chez Facebook permet de décrocher le Jackpot

Article publié sur L'Express par Robert Galbraith le 27 avril 2012.

Un étudiant en première année d'informatique empocherait la bagatelle de 5000 dollars pour un mois de stage chez Mark Zuckerberg. Pendant que le stagiaire moyen français doit se contenter de ses 436,05 euros par mois, ses homologues de Palo Alto gagnent eux... plus de 10 fois plus.

Selon le site économique américain Business Insider, les indemnités moyennes d'un stagiaire chez Facebook dépasseraient les 5000 dollars par mois, auxquels viennent s'ajouter diverses bourses pour couvrir leurs frais de déplacements. Soit un total brut de quelque 60.000 dollars par an, pour un stagiaire qui, par définition, ne possède que "peu voire pas du tout d'expérience professionnelle en programmation". Des chiffres exorbitants qui proviennent de témoignages d'anciens stagiaires sur le réseau social Quora. "En tant que stagiaire de première année, je touchais 5000 dollars par mois, plus 1000 dollars pour me loger", raconte anonymement l'un d'eux. [...] Très populaire auprès des jeunes diplômés, le réseau social de Mark Zuckerberg peaufine d'ailleurs sa marque employeur sous toutes les coutures. Locaux créatifs, hackathons pour débrider la créativité, skateboards dans les couloirs...

Facebook promet à ses salariés une culture d'entreprise inédite, mais soigne aussi leurs fiches de paie. [...] selon ce qui circule sur internet, le revenu annuel d'un développeur se situerait autour de 90.000 dollars, celui d'un ingénieur autour de 125.000 dollars, et le salaire des cadres varierait entre 100 à 200.000 dollars. De quoi garder une petite marge pour récompenser leurs stagiaires....

Questions

1. Expliquez pourquoi un employeur manque d'information sur le travailleur qu'il embauche ?
2. Comment réagissent les entrepreneurs face au manque d'information ?
3. Pourquoi parle-t-on de salaire d'efficience ?
4. En quoi l'exemple des stagiaires chez Facebook permet-il d'illustrer la théorie du salaire d'efficience ?
5. Quelles limites voyez-vous au salaire d'efficience ?

CONTENU EXTRA

Prochainement...